

La plate-forme de la rue des écoles

L'association organise un rallye découverte de Jaunay-Clan le samedi 18 septembre.

Renseignements par courriel à gelnacum@jaunay-clan.net ou par téléphone au 06.21.63.25.03



Des travaux de décapage pour l'aménagement d'une aire de stationnement (entre le boulo-drome et le centre multimédia) amenèrent la découverte d'un mur d'apparence antique.

A 60 cm de profondeur un socle calcaire fut mis à nu ainsi que des fossés et un mur antique d'orientation NO/SE.

Ce mur de construction soignée, en pierre sèche et dépourvu de mortier se trouvait à une profondeur de 20 cm. Sa longueur atteignait 21,20 m, sa largeur 1,50 m pour 45 cm de hauteur. Il n'avait aucune fondation et reposait directement sur le calcaire naturel situé à 30 cm en dessous. Chacune des ses extrémités avait un retour. De chaque côté de cette construction il fut trouvé des tessons de poteries romaines et de la tuile.

Au SO de la plate-forme, des fossés en forme de cuvette apparurent à quelques 60 cm de profondeur et d'une longueur de 21 m pour 40 cm de large. Des ossements d'animaux et de la poterie romaine furent ramassés.



Bien que ce matériel fût romain il n'est pas exclu de songer à une possible présence d'un enclos pré-historique avec un fossé double. La fonction de cet ensemble reste indéterminée. La présence de mobilier antique, les terrains

environnants, l'orientation des fondations... Permettent une datation de ces vestiges aux environs de l'époque romaine. Le mur construit sans mortier peut cependant faire penser à une époque plus ancienne ou au contraire au Moyen-âge vu les autres constructions de ce type découvertes sur la commune. Mais l'absence de mobilier moyenâgeux conforte la première hypothèse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avant la première guerre mondiale Jaunay-Clan (1 500 habitants) comptait deux fanfares : « La Municipale » dont on ne sait pas grand chose et « L'amicale Indépendante » plus communément appelée la « Musique des Bedingouins »⁽¹⁾.

L'Indépendante, composée essentiellement de cultivateurs n'était pas bien vue de la municipalité de l'époque et

se voyait interdire, de facto, l'espace public. En conséquence elle devait se produire dans les cours ou encore sur les marches de la pharmacie (place de la fraternité), lesquelles étaient du domaine privé.

Le chef de musique qui venait de Chasseneuil-du-Poitou touchait 100 francs. Le local où se déroulaient les répétitions était loué 40 francs, élec-

tricité en plus. En juillet 1913 elle participa au concours de Dinard où elle obtint le prix d'honneur.

En janvier 1922, les deux fanfares fusionnèrent... Ce fut la naissance de la fanfare « Les Camarades de combat » qui s'éteindra en novembre 2006 faute de... Combattants !

(1) - Terme régional qui fait allusion à Napoléon III